

Bulletin de la Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

Volume 15, numéro 2

ISSN 1183-6490

Juin

2005

MOT DU PRÉSIDENT

L'histoire religieuse vit une époque incertaine. Notre association est attachée à l'étude d'une institution qui, dans les sociétés occidentales, est à l'évidence en crise. La pratique reste anémique, les vocations rares, les valeurs mêmes du christianisme apparaissent dans certains regards en porte-à-faux à l'égard du monde comme il va. Au Québec, ce bouleversement est senti avec peut-être plus de violence qu'ailleurs encore parce que, dans l'espace public, l'Église a occupé jadis une position sociale plus dominante que dans de nombreux autres pays. La laïcisation, et dans une bien moindre mesure, la déchristianisation, ont été ici envisagées comme rupture. Un « passé » clérical, un « présent » moderne donc largement affranchi de la chose religieuse, c'est ainsi que la mémoire collective se représente l'histoire du Québec.

La Société canadienne d'histoire de l'Église catholique est un lieu de réflexion critique, appelée à donner un sens aux évolutions du religieux qui aillent au-delà des lieux communs. Du travail conjugué d'explorateurs du temps présent, qui tentent de cerner les complexes recompositions contemporaines du sacré, et de voyageurs diachroniques qui tâchent de réinterpréter ce qui s'est passé à la lumière de ce qui est advenu, nous devons espérer une compréhension plus juste, et surtout plus libre, de l'histoire de notre passé religieux.

Par son congrès annuel, la SCHEC participe à l'animation d'un milieu intellectuel dans lequel la réflexion peut se déployer par la confrontation des idées, des perspectives, des résultats. Par la revue qu'elle édite, *Études d'histoire religieuse*, elle offre à la communauté un espace d'élaboration, de diffusion et d'évaluation de la recherche de qualité. Mais cette recherche dépend de traces pour produire une intelligibilité du temps. Ainsi, un dossier dominera sans doute les activités du prochain conseil d'administration à élire cet été : celui de l'accessibilité aux archives. Il nous faudra plus que jamais exercer une vigilance et sensibiliser l'ensemble des partenaires à l'importance d'une recherche fondamentale. Nous devons faire entendre la voix de la volonté de savoir dans les lieux où se décide le sort de la documentation sans laquelle l'histoire est impuissante et laisse place aux dérives de la mémoire.

Ollivier Hubert
Président

**LE PROCHAIN CONGRÈS
GRAND SÉMINAIRE DE MONTRÉAL**

*23 ET 24 SEPTEMBRE 2005
« Ville, religion, transformation »*

PROGRAMME DU 72^e CONGRÈS
Grand Séminaire de Montréal
2065, rue Sherbrooke Ouest, Montréal

Vendredi 23 septembre 2005

8 h 30 Inscription

8 h 50 Mot de bienvenue

**9 h - 10 h 30 L'inscription du religieux
dans l'espace**

Tania Martin (Université Laval)

*L'impact des communautés religieuses
catholiques de femmes sur le développement
et la morphologie de la ville canadienne*

Susan Bronson (Université de Montréal)
*L'empreinte de la religion sur les paysages
vernaculaires multiculturels : le cas du Mile
End*

Sherry Olson (Université McGill)
*Le registre des sépultures, reflet de
l'évolution de la Paroisse de Montréal, 1840
à 1880*

Jean-René Thuot (Université de Montréal)
*La pratique de l'inhumation dans l'église
dans la région de Lanaudière entre 1810 et
1860 : entre privilège, reconnaissance et
concours de circonstances*

10 h 30 Pause

**10 h 45 - 12 h Identités urbaines et
catholicisme**

Gillian I. Leitch (Université de Montréal)
La fête de la Saint Patrice à Montréal, 1836

Mélanie Lanouette (CIEQ, Université Laval)
*Les Néo-Canadiens catholiques au cœur de
la dynamique urbaine, religieuse et scolaire
de Montréal, 1940-1960*

Suzanne Clavette (Université Laval)
*Réponse des catholiques progressistes à
l'industrialisation : la réforme de
l'entreprise (1944-1954)*

12 h - 13 h 30 Repas

**13 h 30 - 14 h 45 La régulation
confessionnelle dans la ville industrielle et
commerciale**

Janice Harvey (Collège Dawson)
*La religion, fer de lance de l'aide aux
démunis dans la communauté protestante
montréalaise au XIX^e siècle et au début du
XX^e siècle*

Janis Zubalik (Université Concordia)
*La Montreal Young Men's Christian
Association and Bible House (1873)*

Éric Vaillancourt (UQAM)
*La Société de Saint-Vincent de Paul à
Montréal comme illustration du dynamisme
religieux dans la ville (XIX^e-XX^e siècles)*

14 h 45 Pause

**15 h - 16 h Table ronde : Un livre pour
le 350^e anniversaire des Sulpiciens de
Montréal**

16 h - 17 h Conférence de clôture

Michael Gauvreau (Université McMaster)
*Le couple religion/urbanité : les trajectoires
anglocanadiennes et québécoises à la
lumière de l'historiographie internationale*

17 h - 18 h Assemblée générale des
membres de la SCHEC

18 h - 19 h Cocktail offert par le
Département d'histoire de l'Université de
Montréal

20 h Repas au restaurant....

Samedi 24 septembre 2005

9 h 30 - 12 h 30 Visite à pied d'un
quartier montréalais

Susan Bronson (Université de Montréal)
*Le patrimoine religieux du Mile End : Lieux
de culte en transition*

* * *

Comité organisateur :
Ollivier Hubert, Université de Montréal, président
Janice Harvey, Dawson College
Michèle Dagenais, Université de Montréal

DU NOUVEAU! BIBLIOGRAPHIE SUR L'HISTOIRE RELIGIEUSE

Une bibliographie sur l'histoire religieuse du Québec et du Canada français est maintenant disponible sur le site Internet de la SCHEC. Nous remercions Christine Hudon et Alexandre Bradette qui ont réalisé cet outil qui se révélera assurément précieux pour qui s'intéresse de près ou de loin à l'histoire religieuse. Dans leur travail, ils ont bénéficié des commentaires de plusieurs membres de

la SCHEC, tout particulièrement Ollivier Hubert, Guy Laperrière et Jean Roy. Nous leur en sommes reconnaissants.

La bibliographie peut être téléchargée à partir du site Internet de la Société canadienne d'histoire de l'Église catholique :

<http://www.cieq.uqtr.ca/schec/accueil.html>

RÉCENTE SOUTENANCE DE THÈSE

Le 26 novembre 2004, à l'Université du Québec à Montréal, Éric Vaillancourt a soutenu sa thèse de doctorat intitulée « La Société de Saint-Vincent de Paul de Montréal : reflet du dynamisme du laïcat catholique en matière d'assistance aux pauvres (1848-1933) ». Il a effectué sa thèse sous la direction de Jean-Marie Fecteau (Dép. d'histoire, UQÀM) et la codirection de Louis Rousseau (Dép. des sciences religieuses, UQÀM). En voici le résumé :

À travers un cas spécifique de la société québécoise, soit la situation qui prévaut à Montréal, nous voulions analyser la place accordée à l'aide à domicile, un volet encore peu connu du réseau d'assistance catholique qui s'organise principalement à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle. De plus, alors que l'historiographie fait de l'assistance la chasse gardée de l'Église et du clergé, nous voulions comprendre ce qui

se produit lorsqu'un des joueurs majeurs en matière d'aide à domicile est une association de laïcs catholiques. Nous avons considéré une période d'étude assez longue, qui va de l'implantation à Montréal en 1848 à la Crise des années 1930, un point tournant où la Société de Saint-Vincent de Paul (SSVP) accepte de distribuer les secours directs aux chômeurs. Cela nous a permis de vérifier quatre hypothèses principales.

Tout d'abord, l'implantation à Montréal de l'association laïque française illustre une volonté, de la part des autorités religieuses ultramontaines, d'inscrire le développement du réseau catholique d'assistance dans la conjoncture d'une nouvelle socialité libérale. La SSVP est fondée en 1833 par un groupe de laïcs parisiens soucieux de se sanctifier en pratiquant une charité différenciée dans un environnement urbain en transformation. Ces derniers réactualisent la pratique ancestrale de l'aide à domicile, afin d'établir une force collective qui sera en mesure d'accomplir, dans une plus large mesure, un devoir social à l'égard des classes laborieuses.

Déjà, les membres de la SSVP montréalaise possèdent le terreau propice qui leur permettra d'occuper un espace d'autonomie au sein d'un réseau dont la plupart des composantes sont des institutions spécialisées tenues par un personnel religieux. La définition de cet espace d'autonomie est possible, précisément parce que les membres respectent le modèle d'intervention établi par les fondateurs et diffusé par le conseil général de Paris, c'est-à-dire une pratique « méthodique » de la visite à domicile dans le cadre d'un fonctionnement organisationnel exclusive-

ment laïque et teinté des nouvelles valeurs du siècle de la démocratie libérale. Au centre, il y a la conférence qui prend généralement vie en fonction d'un développement paroissial qui se calque à celui du milieu urbain.

Au fil des décennies, bénéficiant toujours du soutien des autorités religieuses, les membres de la SSVP intègrent le tissu social. La systématisation d'une visite à domicile laïque, par les membres de conférences implantées à peu près dans chacune des paroisses montréalaises, tend à permettre l'établissement d'un lien de confiance, l'existence d'un lieu d'échange. À Montréal, cela est encore plus marqué du fait que visiteurs de la SSVP et familles visitées ont des origines sociales similaires. Pour les premiers, il en découle progressivement un fort pouvoir d'action au sein du réseau catholique, surtout en tant qu'agents de liaison entre les familles et les institutions spécialisées.

Toutefois, les limites du modèle d'intervention établi en 1833 deviennent particulièrement visibles dans le premier tiers du XX^e siècle, notamment lorsqu'il est question d'organiser la distribution des secours directs. En plus de faire les frais d'une partie de bras de fer entre les autorités religieuses et les autorités civiles, les membres sont, du moins à court terme, incapables de modifier une structure organisationnelle déficiente, pendant que le milieu paroissial s'effrite. Contrairement à d'autres associations confessionnelles, ils ne sont pas en mesure de prendre le virage qui s'amorce, celui des agences sociales et du service social.

**CONVOCATION A L'ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE
DE LA SOCIETE CANADIENNE D'HISTOIRE DE L'EGLISE CATHOLIQUE**

Le vendredi 23 septembre 2005, à 17 heures au Grand Séminaire de Montréal

ORDRE DU JOUR

1. Adoption de l'ordre du jour
2. Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale du 24 septembre 2004
3. Rapport du président
4. Rapport du trésorier
5. Nomination du vérificateur
6. Rapport de la directrice de la revue
7. Rapport du responsable du comité du Congrès 2005
8. Rapport du responsable du congrès 2006
9. Résultats de l'élection des membres du conseil d'administration
10. Divers
11. Levée de l'assemblée

* * * * *

PROCES-VERBAL DE L'ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE

de la Société canadienne d'histoire de l'Église catholique tenue
le vendredi 24 septembre 2004, à 13h30, à l'Université Laval
Pavillon La Laurentienne

Étaient présents :

Paul Aubin
Frédéric Barriault
Manon Bussièrès
Brigitte Caulier
Lucia Ferretti
Serge Gagnon
Thérèse Hamel
Ollivier Hubert

Christine Hudon
Guy Laperrière
Jean Laprotte
Mélanie Lanouette
Marie-Josée Larocque
Jocelyne Murray
Jean Roy

1. Adoption de l'ordre du jour

Sur proposition de Jocelyne Murray, appuyée par Paul Aubin, l'ordre du jour est adopté à l'unanimité.

2. Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 26 septembre 2003

Sur proposition de Jocelyne Murray, appuyée par Brigitte Caulier, le procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 26 septembre 2003 est adopté à l'unanimité.

3. Rapport du président

Ollivier Hubert propose une minute de silence pour souligner le décès de Jean-Marc Paradis, membre du conseil d'administration.

Il résume les activités de la SCHEC.

- L'exécutif du conseil d'administration est composé d'Ollivier Hubert, président, Christine Hudon, vice-présidente, Jean Roy, secrétaire, et Manon Bussièrès, trésorière.

- Le bulletin, qui paraît deux fois l'an, est préparé par Mélanie Lanouette.

- Le secrétariat de l'UQTR, en particulier Judith Donaldson et Gilles Vallée, apporte un soutien important pour le fonctionnement de la société.

- Au cours de l'année, la SCHEC a porté une attention particulière à la question de l'accessibilité aux archives religieuses et a entrepris, à l'instar de la section anglaise, une campagne de sensibilisation auprès des autorités diocésaines pour leur rappeler l'importance de conserver et de rendre accessibles les documents. La SCHEC surveillera avec intérêt l'évolution de ce dossier. Le président invite, à cet effet, les membres à lui faire part des difficultés qui pourraient survenir.

- La revue *Études d'histoire religieuse* se porte à merveille. Ollivier Hubert remercie sa directrice, Lucia Ferretti, et les membres de son équipe pour la qualité du travail effectué. Il souligne aussi le concours indispensable des nombreux collaborateurs (notamment les évaluateurs anonymes et les auteurs d'articles et de comptes rendus). En plus de la version papier envoyée à tous les membres de la SCHEC, une version électronique de la revue est disponible sur le site Internet de la SCHEC.

- Le dernier séminaire annuel avait pour thème « La religion et la ville ». Un compte rendu de l'événement a été publié dans le dernier numéro du bulletin. Le président souligne la difficulté de trouver des collaborateurs pour organiser cette activité. Le conseil d'administration devra réfléchir sur l'opportunité de la conserver sous sa forme actuelle. Brigitte Caulier suggère qu'on rappelle la tenue du séminaire, par courriel, aux membres de la SCHEC plusieurs jours à l'avance.

- Ollivier Hubert remercie Brigitte Caulier pour l'organisation du congrès dont il souligne la qualité, tant du point de vue scientifique que du point de vue matériel et technique.

4. Rapport de la trésorière

La trésorière, Manon Bussièrès, présente le rapport financier de la section française de la SCHEC, qui a été vérifié par Levasseur C.A. Inc.

Pour 2004, les recettes ont été de 9 486 \$ et les dépenses, de 8 333 \$, pour un excédant de 1 103 \$. Au 31 août 2004, la société avait en caisse 22 582 \$.

La section française de la SCHEC compte 182 membres. De ce nombre, 13 sont des membres de soutien et 83, des membres

institutionnels. Le nombre de membres a connu, cette année, une petite diminution par rapport aux années antérieures.

Manon Bussières propose l'adoption du bilan financier. Lucia Ferretti seconde la proposition qui est adoptée à l'unanimité.

5. Nomination du vérificateur

Jocelyne Murray propose que Levasseur C.A. Inc. soit nommé à nouveau vérificateur. Brigitte Caulier seconde la proposition, qui est adoptée à l'unanimité.

6. Rapport de la directrice de la revue *Études d'histoire religieuse*

La directrice, Lucia Ferretti, présente son rapport. Elle souligne le travail d'équipe des membres du comité de rédaction et des responsables des comptes rendus, ainsi que la qualité des articles, des recensions et de la bibliographie. Elle signale aussi l'appui important fourni par Judith Donaldson, de l'UQTR.

Serge Gagnon félicite les artisans de la revue pour la qualité de leur travail.

7. Rapport de la responsable du congrès 2004

La responsable du congrès de 2004, Brigitte Caulier, remercie ses collaborateurs et

signale l'appui qu'a apporté le CIEQ pour l'organisation de ce congrès.

Plus de 60 personnes se sont inscrites et ont assisté aux conférences.

Ollivier Hubert félicite Brigitte Caulier et son équipe.

8. Rapport de la responsable du congrès 2005

Ollivier Hubert présente le comité : Janice Harvey et Michèle Dagenais l'assisteront pour l'organisation de ce congrès qui se tiendra à Montréal en septembre 2005 et qui aura pour thème « La religion et la ville ».

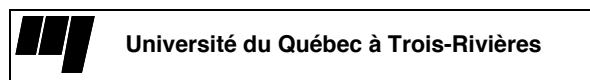
9. Divers

Guy Laperrière annonce que trois tomes des *Monumenta Novae Franciae* du Père Lucien Campeau n'ont pas encore été publiés. Il demande aux spécialistes d'histoire religieuse de faire connaître aux Éditions Bellarmin leur intérêt pour ce travail en vue d'une édition posthume.

10. Levée de l'assemblée

L'assemblée est levée à 14h20.

Christine Hudon
Secrétaire de l'assemblée



Ce Bulletin est une gracieuseté de l'Université du Québec à Trois-Rivières et a été préparé par Mélanie Lanouette; mis en page par Judith Donaldson.
Secrétariat de la SCHEC
Département des sciences humaines, UQTR
3351, boul. des Forges, C.P. 500
Trois-Rivières (Québec)
G9A 5H7

Page de publicité du CIEQ